

JEAN MACE (1815 – 1894)

Personnalité incontournable, son action précède de quelques années l'avènement des Universités Populaires.

Jean Macé naît le 22 Août 1815, il est issu d'une famille ouvrière, élève boursier et brillant, il sort bachelier es-lettres à 20 ans. Il devient professeur après son service militaire, marqué par les idées de Charles Fourier, il se lance dans le journalisme politique. Après la révolution de 1848, il écrit une brochure « les Vertus du Républicain » et il prend part aux luttes républicaines, il dirige un moment le bureau de propagande socialiste.

Ardent défenseur du suffrage universel, il prend conscience qu'une telle avancée démocratique ne peut se faire sans l'instruction des citoyens. Pour lui, il s'agit de donner au peuple les moyens de s'instruire et de s'informer afin que chacun puisse jouer son rôle de citoyen responsable. Jean Macé est convaincu de la valeur émancipatrice de l'éducation, il n'aura de cesse de militer pour l'instruction du peuple.

Jean Macé revient à l'enseignement en 1851 après le coup d'état de Louis Napoléon, contraint à l'exil en raison de ses idées républicaines, il enseigne dans un pensionnat de jeunes filles à Beblenheim dans le Haut-Rhin. Il profite de cette période pour rédiger des ouvrages de vulgarisation scientifique. L'un d'eux paru en 1861 « **l'histoire d'une bouchée de pain** » ou la digestion racontée aux enfants le fera connaître du grand public.

En 1863, Jean Macé crée la Société des Bibliothèques Populaires du Haut-Rhin. Initiative qui gagne rapidement de nombreux départements. Macé va fonder un an plus tard avec l'éditeur HETZEL et Jules VERNE, le journal « **le Magasin d'Éducation et de Récréation** ». La démarche consiste à associer éducation et divertissement pour renouveler la littérature enfantine.

Le 25 Octobre 1866, Jean Macé prend l'initiative de lancer dans le journal « l'Opinion Nationale », un appel au rassemblement « de tous ceux qui désirent contribuer au développement de l'instruction dans leur pays ». Dans la foulée il annonce la naissance officielle **de la Ligue de l'Enseignement**, Jean Macé parcourt la France créant bibliothèques, cours publics, sociétés ouvrières d'instruction, centres d'enseignement pour les jeunes filles. Des cercles locaux de la Ligue sont constitués dans tout le pays. Ils mobiliseront très vite un mouvement d'opinion en faveur d'une instruction publique, obligatoire, gratuite et laïque.

Jean Macé collabore activement au sein de la presse républicaine, pour défendre ses idées sur l'instruction il les rassemblera dans un ouvrage « **Les Idées de Jean-François** ».

En 1871 il contribuera avec la Ligue à la campagne « **du Mouvement National du Sou contre l'Ignorance** », cette pétition réunira jusqu'à 1.300.000 signatures qui seront apportées à l'Assemblée Nationale. Le combat de Jean Macé se confond avec celui de la Ligue en préparant ainsi l'avènement des lois scolaires de 1881 et 1882.

Franc-Maçon il influencera le Grand-Orient dans un sens patriote ; Personnage honoré, Jean Macé devient « sénateur à vie, » en 1883. Il meurt épuisé le 13 Décembre 1894 à Monthiers petit village de l'Aisne où il ne cessera d'enseigner.

Jean Macé fut un grand éducateur des enfants et des hommes, écrivain clair, précis, doué d'un humour particulier, il fut aussi un conférencier d'une rare force persuasive et d'une chaleur d'âme communicative.

**En savoir plus sur Jean Macé lire l'ouvrage de Jean Michel Ducomte
Jean Macé Militant de l'Education Populaire Ed. Privat Toulouse 2015**

Sources de la fiche

-inrp.fr (Institut National de la Recherche Pédagogique)

-universalis.fr/encyclopédie

**-dictionnaire Biographique des Militants Genevieve Poujol, Madeleine Romer.
Ed.l'Harmattan 1996**

-documents Ligue de l'Enseignement